



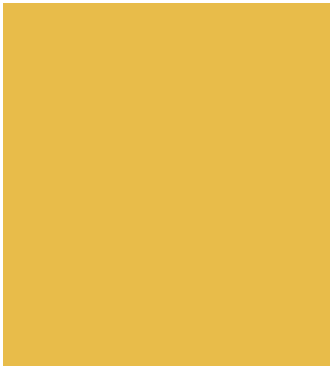
**REGARD DE  
FEMME SUR LES  
SCÈNES  
D'AFRIQUE ET  
D'OUTRE-MER**



**Université d'été du laboratoire SeFeA de la  
Sorbonne Nouvelle en Avignon**

en partenariat avec la Chapelle Du Verbe Incarné, la Maison Jean  
Vilar (BNF) et la Cie Rualité

Direction scientifique : Sylvie Chalaye



©Sonia Jade  
©Patrick Berger  
©Roger Jacquet



**11-12 Juillet / 9h45-11h30 –**

## **CHAPELLE DU VERBE INCARNE**

**11 Juillet / 9h45-11h30 :  
Table ronde**

### ***Danser l'autre corps***

***Danser l'autre corps***, table ronde animée par Sylvie Chalaye avec Bintou Dembélé, Nach, Chantal Loïal et d'autres chorégraphes et danseuses présentes sur le festival, suivie d'une performance de Nach.

**12 Juillet / 9h45-11h30 :  
Projection suivie d'une  
rencontre**

### ***Héroïnes des scènes d'Afrique et des diasporas***

Projection du documentaire de Jeanne Lachèze et Pénélope Dechaufour qui sera présente à la suite de la projection pour une rencontre autour des femmes des théâtres afro-contemporains animée par Stéphanie Bérard avec Raphaëlle Tchamitchian, Isabelle Elizéon et Aurélien Freitas.

## + FILM

# Héroïnes des scènes d'Afrique au féminin

En mars 2014, à l'occasion du MASA, Marché Des Arts du Spectacle Africain d'Abidjan, le laboratoire SeFeA est invité à organiser des rencontres scientifiques internationales. L'équipe du laboratoire que pilote Sylvie Chalaye relève alors le défi de réunir des chercheurs du monde entier et organise une manifestation pensée dans le sillon de la journée de la Femme. *Héroïnes des scènes d'Afrique au féminin* retrace cet évènement au carrefour de la réflexion scientifique et du spectacle vivant. Des personnages héroïques aux héroïnes du quotidien, le film revient sur les temps forts mis en avant par les nombreux spécialistes des théâtres d'Afrique noire francophone entourés pour l'occasion de plusieurs artistes venues témoigner de leur pratique. Femmes de théâtre, femmes de combats ? Ce film reportage explore la question de la place de la femme dans le milieu artistique et dans le

quotidien afrodescendant au cœur d'un évènement d'ampleur, le MASA, de retour en Côte d'Ivoire après plusieurs années d'interruption pour causes de troubles politiques.



{ BnF | Maison  
Jean Vilar



12 Juillet / 14h-17h  
Maison Jean Vilar (BNF)

*Conférence suivie d'une  
rencontre avec Judith Miller :  
« Werewere Liking, reine  
d'Afrique »*

Werewere Liking est née le 1er Mai 1950 à Bondé au Cameroun. Autodidacte, peintre, sculpteur, écrivain, metteur en scène, elle s'est tout d'abord intéressée aux littératures traditionnelles et en particulier aux rituels de son pays d'origine, Bassa. Son parcours témoigne d'une curiosité infatigable, dégagée de toute complaisance intellectualiste. Native du Cameroun, installée en Côte d'Ivoire et assoiffée de culture malienne, zairoise et nigérienne, elle fait figure de pionnière dans la création contemporaine africaine. Six années de recherches universitaires, la fréquentation d'écoles et de stages européens, l'expérience de tournées villageoises ou internationales l'ont rendu soucieuse d'une recherche qui soit au service de tous, de la nécessité d'un professionnalisme pour

les artistes africains. En 1985 elle crée à Abidjan le groupe Ki-Yi Mbock et son lieu de résidence, ensemble de création et de production artistique panafricain couvrant toutes les expressions contemporaines: spectacles, arts plastiques, littéraires et audiovisuels. Le Village Ki-Yi qui vient donc de fêter ses 30 ans est aujourd'hui plus que jamais un haut lieu de culture à Abidjan avec une salle de spectacle, un théâtre de verdure, un espace de résidence pour les artistes, un centre de formation mais aussi une pièce musée qui renferme la collection privée d'objets d'art acquis par Werewere Liking. Avec Germaine Lidye Ngo Njock, Werewere Liking forme de jeunes artistes aux arts de la marionnette. La compagnie Ivoire Marionnettes et son artiste Badrissa Soro assure la relève avec des créations étonnantes (voir photos). Son spectacle *La Main qui donne*, en compagnonnage avec Werewere Liking, s'est vu décerner la Médaille d'or des 7<sup>ème</sup> jeux de la Francophonie à Nice en 2013.



## CHERCHEURS

**Stéphanie Bérard** est titulaire d'un doctorat franco-américain sur le théâtre francophone et créolophone de Guadeloupe et de Martinique. Après avoir enseigné aux Etats-Unis et au Canada, elle est actuellement chercheuse associée, dans le laboratoire SeFeA (Scènes Francophones et Ecritures de l'Altérité) de l'Institut de Recherches en Etudes Théâtrales de l'Université Paris 3 grâce à une bourse européenne Marie Curie. Auteure de *Théâtres des Antilles. Traditions et scènes contemporaines* (2009), elle est coéditrice avec Sylvie Chalaye du collectif *Émergences Caraïbes. Une création théâtrale archipélique* (2010). Son dernier ouvrage *Le Théâtre Monde de José Pliya* paraîtra prochainement aux éditions Honoré Champion.

**Sylvie Chalaye** est anthropologue des représentations coloniales et spécialiste des dramaturgies contemporaines d'Afrique et des diasporas. Co-fondatrice d'*Africultures*, elle est professeur et directrice de recherche à l'Université de la Sorbonne Nouvelle, où elle dirige l'Institut d'Etudes Théâtrales et le laboratoire « Scènes francophones et écritures de l'altérité » (SeFeA). Elle est l'auteur de plusieurs travaux sur l'imaginaire colonial et a publié de nombreux ouvrages sur les scènes et dramaturgies afro-caribéennes. Membre associé du Laboratoire de Recherches sur les Arts du Spectacle du CNRS, elle a également publié plusieurs études consacrées à des metteurs en scène : Thomas Ostermeier, Didier Georges Gabily, Dominique Pitoiset, Jean-François Sivadier, Jean-Marie Serreau et s'intéresse à la question de l'altérité dans la mise en scène contemporaine. Elle a publié avec Pascal Blanchard *La France noire* aux éditions de la Découverte en 2011 et participé à *Exhibitions, l'invention du sauvage* aux éditions Actes Sud. Elle a dirigé le volume *Cultures noires : la scène et les images* (*Africultures*, n°92-93, 2013).

### **Pénélope Dechaufour**

Après avoir été ATER en Études Théâtrales à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 où elle enseigne toujours, Pénélope Dechaufour achève une thèse sous la direction de Sylvie Chalaye, au sein du laboratoire Scènes Francophones et Écritures de l'Altérité (SeFeA). Ses travaux portent sur les théâtres d'Afrique et des diasporas, principalement autour de l'œuvre de l'auteur togolais Kossi Efoui ainsi que sur les questions liées au corps scénique et à l'écriture marionnettique en tant qu'idiome philosophique. Elle assure le secrétariat scientifique du laboratoire SeFeA et est membre du comité de rédaction d'*Africultures*. En 2011 elle met en scène *Io (tragédie)* de Kossi Efoui avec la Cie Mulao à l'Institut Français de Lubumbashi (RDCongo). Elle a dirigé le 100e numéro de la revue *Africultures* *Afropéa, un territoire culturel à inventer* (avec la collaboration de Sylvie Chalaye), L'Harmattan, 2015. Enfin, elle a co-réalisé trois documentaires : *Io à Lubumbashi* et *Héroïnes des scènes d'Afrique et des diasporas* (avec Jeanne Lachèze) et *Un conte d'Afrique à Budapest* (avec Romain Vauclair).



### **Aurélien Freitas**

Après une licence en Etudes Théâtrales, Aurélien Freitas se passionne rapidement pour l'Anthropologie du Théâtre. En décembre 2010 il saisit donc l'opportunité d'un stage dans l'association Togoculture à Lomé et profite de son séjour pour mener des recherches sur la vie culturelle togolaise, notamment le "festival des divinités noirs" et les soirées Concert Party. Il entame alors un Master à l'Institut d'Etudes Théâtrales de Paris 3 sous la direction de Sylvie Chalaye et effectue un séjour de deux mois au sein de la compagnie d'Azé Kokovivina Concert Band à Lomé. Dans le prolongement de cette expérience, il prépare actuellement une thèse, sous la direction de Sylvie Chalaye. Son travail vise à définir les effets esthétiques et dramaturgiques ainsi que les enjeux sociologiques du Concert Party en rapprochant cette forme traditionnelle d'autres genres comparables dans la région, comme la Kantata (théâtre Biblique), le « concert théâtre », l'Opéra Yoruba, le théâtre scolaire, etc. produits depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle en Afrique de l'ouest.

### **Judith Miller**

Professeure dans le Département de français à New York University (USA) où elle donne des cours sur le théâtre français et francophone. Elle a publié de nombreux articles sur le théâtre et plusieurs traductions théâtrales (Cixous, Liking, Pliya, Azama, Césaire, Kwahulé) : une étude sur le metteur en scène Ariane Mnouchkine (*Ariane Mnouchkine*, London and New York: Routledge, 2004) ; sur l'écriture de Françoise Sagan (*Françoise Sagan*, Boston: Twayne World Authors, 1987) ; une anthologie de pièces écrites par des femmes - avec Christiane Makward - : *Plays by French and Francophone Women Writers* (Ann Arbor: University of Michigan Press, 1994) ; l'édition française - avec Christiane Owusu-Sarpong - d'une anthologie d'"écrits" de femmes de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel (*Des Femmes Ecrivent l'Afrique*, Paris: Karthala, 2004) ; une étude sur la question du théâtre et la politique : *Theatre and Revolution in France Since 1968* (Lexington: French Forum Monographs, 1977).

### **Raphaëlle Tchamitchian**

Spécialiste des rapports entre jazz et théâtre, Raphaëlle Tchamitchian a intégré le laboratoire SeFeA en doctorat et prépare une thèse sur l'esthétique jazz du théâtre de Suzan-Lori Parks, sous la direction de Sylvie Chalaye à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Journaliste, spécialisée dans la critique musicale et culturelle, elle collabore à plusieurs revues, dont *Citizen Jazz* et *Mouvement*. Elle est membre du comité de rédaction d'*Africultures* et vient de lancer *Epistrophy*, une revue en ligne. Elle est aussi dramaturge, et a effectué une formation de dramaturgie au Théâtre National de la Colline auprès d'Anne-Françoise Benhamou.



## ARTISTES

**Bintou Dembélé** est reconnue comme étant l'une des pionnières du Hip-Hop. C'est en 1996 qu'elle devient professionnelle en travaillant au Théâtre Contemporain de la Danse de Paris (TCD). Co-fondatrice du groupe Ykanji et du groupe féminin Ladyside, on la retrouve dans Mission Impossible (House Dance), Aktuel Force (Break-Dance), et la compagnie Käfig mais aussi aux côtés d'MC Solaar. En 2002 dans une démarche d'auteur, elle crée la compagnie Rualité qui compte aujourd'hui 5 créations : *L'assise*, *LOL*, *Mon appart en dit long*, *Papillon noir*, *ZH* (qui donne lieu à un film documentaire réalisé par Enrico Bartolucci) et *STRATES*. Depuis une dizaine d'année, Bintou promeut la culture Hip-Hop en France et en Guyane en développant des projets de transmission ainsi que des événements. Elle est également appelée en tant que jury dans des battles, accompagne et forme des danseurs. En 2011, elle chorégraphie le clip "Roméo kiffe Juliette" de Grand Corps Malade. Elle danse STRATES Quartet avec Nach au Théâtre Golovine.

**Chantal Loïal** est danseuse-chorégraphe. Elle a travaillé dans la compagnie Montalvo-Hervieu et dirige aujourd'hui sa propre compagnie, DIFE KAKO, qu'elle a créée en 1994. Née un 31 mars à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, elle a tout juste 6 ans quand elle fait ses premiers pas de danse folklorique au sein d'un groupe guadeloupéen. Une passion qu'elle va pouvoir concrétiser avec son arrivée en métropole en 1977. Elle côtoie les milieux de danse africaine, puis antillaise et contemporaine. Au fil des années, elle acquiert une maîtrise complète de son art et rejoint le rang des danseurs et chorégraphes professionnels. A tout moment, et aujourd'hui encore, elle nourrit son expérience de rencontres : Assaï Samba chorégraphe, Lolita Babindamana, chorégraphe du Ballet National du Congo, le Ballet Lemba, Tchico Tchikaya, chanteur congolais, Kanda Bongo Man, chanteur zaïrois, Georges Momboye, chorégraphe, puis avec José Montalvo et Dominique Hervieu, Jérôme Deschamps et Macha Makeieff. Avec ces différentes compagnies, elle participe à de nombreuses tournées en France et à l'étranger. Parallèlement à ses activités de chorégraphe et de danseuse, Chantal Loïal n'a de cesse de transmettre son savoir et sa passion. Elle le fait avec un dynamisme et un enthousiasme intacts, accompagnée des danseuses et des musiciens de la compagnie, à travers des stages, des cours, des conférences dansées et l'animation de bals antillais. Son solo *On t'appelle Vénus*, est programmé à la Chapelle du Verbe Incarné tout au long du festival d'Avignon 2015.

**Nach** est krumpeuse. Elle est originaire de Seine Saint-Denis, est issue d'une famille aux origines métissées (Cap-Vert, Vietnam, Sénégal) et grandit entourée de musique et de danse : Motown, Reggae, Mbalax, Fou Nana, Jazz, Hip-Hop, Soul, Rap. Après une adolescence tumultueuse elle obtient un Bac S en 2004 puis s'envole en Australie. Elle revient en France un an plus tard, entreprend une licence de littérature - civilisations étrangères en Anglais et se passionne pour l'histoire des Afro-Américains. Elle retrouve alors le Krump, qu'elle avait découvert en 2005 avec le film *Rize*. Surprise de constater que le mouvement persiste en France, elle décide alors d'intégrer la communauté. Happée par cette pratique de la danse, Nach en fait un véritable mode de vie. Elle poursuit parallèlement ses études et obtient un Master pro en Musicologie - Arts du Spectacle. En 2012, elle intègre la compagnie du chorégraphe Hedy Maalem. Depuis 2013, elle travaille également à un projet de valorisation des danses urbaines au Sénégal, *Sunu Street*, soutenu par l'Union européenne et l'ambassade du Luxembourg. Nach a récemment intégré la compagnie Rualité, à la suite de sa rencontre avec Bintou Dembélé. Elles dansent ensemble *STRATES Quartet* les jours pairs durant tout le festival d'Avignon 16 au Théâtre Golovine.



## S/T/R/A/T/E/S Quartet

### Théâtre Golovine, les jours paires

10h45, du 8 au 26 juillet (55 min)

**Comment le passé traverse-t-il nos corps ? C'est à cette question que Bintou Dembélé se confronte avec *S/T/R/A/T/E/S - Quartet*. En partant du hip hop et du krump, la performance évoque les strates de l'inconscient, les empilements d'histoires qui s'enchevêtrent et nous habitent sans que nous en ayons une claire connaissance. Nach et Bintou sont accompagnées par une invention musicale, la voix de Charlène Andjembé va au tréfonds de la conscience, et la guitare de Charles Amblard aidera les corps à s'apaiser.**

## Compagnie Rualité

La cie Rualité a été fondée en 2002 par Bintou Dembélé qui rassemble autour d'elle des danseurs hip hop venus de l'univers des battles, des photographes et vidéastes (Enrico Bartolucci, Denis Darzacq...), des chercheurs et des universitaires (Sylvie Chalaye, Françoise Vergès) à la recherche de nouvelles formes d'engagement dans la représentation. Implantée en Essonne à Morangis depuis 2004, Bintou Dembélé affine un travail de transmission allant de l'initiation à la compétition en passant par la création artistique. Ses projets sont développés en métropole et en Guyane. Les créations de Bintou Dembélé sont travaillées par des thématiques récurrentes : la question de l'identité, le regard sur les comportements humains et les évolutions de la société, la problématique de la mémoire et de l'histoire.





**Théâtres d'Afrique au féminin**, dir. Sylvie Chalaye et Dominique Traoré avec la collaboration de Pénélope Dechaufour et Edwige Gbouablé, Africultures n°103-104, 2016.

Cette édition de notre Université d'été est marquée par la parution de notre dernier ouvrage collectif que nous vous invitons à découvrir tout au long de la journée du 12 Juillet.

Héroïnes, comédiennes, metteuses en scènes ou dramaturges, les femmes occupent une place importante dans le paysage théâtral africain qu'elles ont conquise de haute lutte, car il est encore très difficile d'exercer son art pour une femme créatrice. Mettre en lumière les figures féminines qui peuplent les dramaturgies d'Afrique et des diasporas, étudier leur évolution contemporaine et défendre l'engagement des femmes de théâtre en donnant toute sa place à leur créativité, tel est l'enjeu de ce volume. Car si les femmes habitent le paysage théâtral international d'Afrique et d'ailleurs, elles portent surtout un regard sur le monde que la création contemporaine commence à peine à révéler aujourd'hui. Un regard différent, un regard étonnant tour à tour tragique et humoristique. Un regard souvent inattendu qui remet en cause certaines de nos certitudes, soit sous la plume des dramaturges, soit par la conquête d'un espace de créativité que comédiennes et metteuses en scène sont parvenues à défendre. Ce sont ces regards de femme que nous avons souhaité explorer, approfondir, croiser.



**Le SeFeA - Qui sommes-nous ?** Collectif de chercheurs et d'artistes français et internationaux, animé par Sylvie Chalaye au sein de l'IRET, le laboratoire Scènes Francophones et Ecritures de l'Altérité (SeFeA) étudie les poétiques contemporaines des dramaturgies du monde francophone traversées par l'histoire coloniale et l'histoire des migrations. Le programme « Afrique(s) en scène : corps, territoire et mémoire » que développe le laboratoire s'inscrit dans une dynamique triangulaire entre Afrique, Europe et Amérique(s) et interroge la création contemporaine en étudiant en particulier la question du corps scénique et du corps diasporique dans des dramaturgies travaillées par les enjeux de la mémoire et du territoire.

**Nos dernières publications :** *Emergence Caraïbe(s) : une création théâtrale archipélique*, dir. Sylvie Chalaye et Stéphanie Bérard, Africultures n° 80, 2010 ; *Kossi Efoui : une poétique du marronnage au pouvoir*, dir. Sylvie Chalaye, en 2011 ; *Culture(s) noire(s) en France : la scène et les images*, dir. Sylvie Chalaye, Africultures n° 92-93, 2013 ; *Afropéa, un territoire culturel à inventer*, dir. Pénélope Dechaufour avec la collaboration de Sylvie Chalaye, Africultures n°99-100, 2015 et *Théâtres d'Afrique au féminin*, dir. Sylvie Chalaye et Dominique Traoré avec la collaboration de Pénélope Dechaufour et Edwige Gbouablé, Africultures n°103-104, 2016.

